
RAPPORT D'ACTIVITÉS

(Juin 2001 - Mai 2002)

De: Mangoné NIANG, Directeur a.i. Date: 30 Mai 2002 Nbre de pages: (six) 6

Développement :

- Introduction
 - I. Situation financière et administrative
 - II. Coopération
 - III. Publications
 - IV. Missions
 - V. Réunions
 - VI. Observations et recommandations
-

1

INTRODUCTION

Au cours de cet exercice, le Bureau a pu mener tant bien que mal ses activités malgré la réduction drastique du budget que lui attribue le Siège. Comme par le passé, nos partenaires ont pu soutenir certaines de nos actions aussi bien sur le plan financier qu'en matériels informatiques. Le présent rapport en donne les détails et se termine, à la fin, par une série d'observations et de recommandations qui – tel est notre souhait – devraient être intégrées dans les fondements d'une restructuration éventuelle du Bureau de Niamey.

I. SITUATION FINANCIÈRE ET ADMINISTRATIVE

Budget

Au cours de cet exercice, l'enveloppe budgétaire globale accordée au Bureau est de 308.220,00 \$ US. Pour avoir des éléments de comparaison relatifs aux variations budgétaires, on peut donner les indications suivantes sur les quinze dernières années :

- en 1996-97 : 641.624,00 \$
- en 1990-91 : 603.999,00 \$
- en 1985-86 : 582.606,00 \$

Ressources extra-budgétaires

- Du matériel informatique (unité de gravage numérique), envoyé par la Coopération Suisse au Développement, devra être prochainement livré au Bureau par le démarrage du projet NOREA.
- Intermedia Consultants S.A et le Bureau ont pu organiser la réunion de finalisation du projet ARTO (que notre partenaire a entièrement financé pour la somme de 7.526.299 FCFA). Dans le cadre de cette concertation, Intermedia Consultants a permis au Bureau de faire la réunion du Conseil Scientifique contre la prise en charge, le remboursement des billets d'avion et de tous les frais qui s'y rapportent. Ne disposant pas de la somme globale à rembourser (code : 801 : réunion du Conseil Scientifique), le Bureau est en train de le faire de manière progressive, suivant le rythme de la réception des parts de budget.
- Enfin, la location du nom de domaine de notre site (www.africa-orale.org) a été gracieusement payée par Intermedia Consultants S.A pour les cinq prochaines années à venir (2001-2006).

2

Personnel

Tous les rapports d'activités, depuis près d'une décennie et demie, ont fait mention de l'insuffisance du personnel, tant administratif que technique, du Bureau de Niamey. Actuellement, la situation dans ce domaine est devenue plus difficile à gérer dans la mesure où seules six personnes (le directeur a-i, le responsable financier, le responsable chargé des études en langues africaines et de l'informatique, la secrétaire, un chauffeur et un gardien) ont été maintenues sur contrat – le personnel restant ayant eu droit au départ volontaire. Cette situation n'est supportable que parce qu'elle est provisoire et que l'avenir du Bureau reste suspendue aux résultats de la restructuration. Une décision devrait donc être prise au cours du prochain trimestre qui verra le passage effectif de l'OUA à l'Union Africaine.

II. COOPERATION

Nos partenaires habituels (Agence Intergouvernementale de la Francophonie, Intermedia Consultants S.A et la Coopération Suisse au Développement) ont pu, cette année encore, soutenir notre action – par

l'envoi de matériels informatiques en vue de poursuivre le gravage numérique des CD dans le cadre des projets ARTO et NOREA ; par l'organisation d'une réunion marquant la fin du financement extérieur du projet ARTO (remis solennellement à cette occasion au Bureau) et du lancement du projet NOREA dont le financement, géré par Intermedia Consultants, est assuré par nos partenaires. En outre, le Bureau a pu co-organiser avec Intermedia Consultants la réunion du Conseil Scientifique (4-13 Février 2002) car le montant attribué à cette rubrique ne pouvait y suffire. Enfin, le corpus des projets ARTO et NOREA a été envoyé d'une part à différentes institutions pour leur renforcement et leur extension à d'autres aires culturelles africaines, d'autre part à certains responsables du NEPAD de la sous-région pour leur intégration dans le volet culturel de l'initiative africaine.

3

III. PUBLICATIONS

En cette matière, il y a une disproportion réelle entre le volume de notre fonds de manuscrits (certains attendent depuis des années dans des tiroirs) et le montant alloué à cette rubrique (code 608 : 5.000,00 \$). En plus, sous ce code, sont intégrés paradoxalement les frais d'impression de tous les documents administratifs et comptables du Bureau.

IV. MISSIONS

Les missions suivantes ont été effectuées par Mr. M. Niang, responsable du Bureau.

- Finalisation de l'édition de « La Charte de Kurukan Fuga », Conakry, Guinée : 20 Octobre 2001.

- 69^{ème} session ordinaire du Comité Consultatif de l'OUA, Addis Abéba, Ethiopie : 28 Novembre – 10 Décembre 2001.

- Mission à Bamako (Mali) et Dakar (Sénégal) pour discuter avec les responsables du NEPAD de l'intégration des projets ARTO et NOREA (renforcement des moyens et extension à d'autres pays africains) dans le volet culturel de l'initiative africaine (début Juin 2002). Les corpus des deux projets leur avaient été préalablement envoyés.

- D'autres missions ont été effectuées par voie routière à Ouagadougou (Burkina Faso) dans le cadre du projet ARTO (M. Niang et A.

Mahamane, 30 Sept. – 3 Octobre 2001), à Natitingou (Bénin) pour des contacts avec l'ONG « Potal Men » (O. Issa, 30 Mai – 2 Juin 2002) etc.

V. REUNIONS

Au cours de cet exercice, le Bureau n'a pu organiser que deux réunions. Le Budget attribué à cette activité étant inexistant, Intermedia Consultants et la Coopération Suisse au Développement ont pu financer la réunion de finalisation du projet ARTO qui a eu lieu à Niamey, dans les locaux mêmes du Bureau, les 4-13 Février 2002. Au terme de cette rencontre, le projet ARTO (initié en 1998 et dont le financement extérieur est maintenant achevé) a été remis solennellement au Bureau OUA de Niamey par Mr. Bernard Feller, Directeur d'Intermedia Consultants S.A et Représentant de la Coopération Suisse au Développement. Il reste donc à renforcer les moyens d'ARTO et, avec l'expertise accumulée pour cette première expérience, de l'étendre à d'autres pays africains. En accord avec Intermedia Consultants, le Bureau avait fait la suggestion de co-organiser la réunion du Conseil Scientifique (les 15.000 \$, code : 801 ne nous permettaient pas de mettre en place une telle concertation). C'est ainsi que celle-ci a pu se tenir dans le cadre de la réunion ARTO avec les participants suivants : le Pr. E. Soundjock-Soundjock (Secrétaire Exécutif du CERDOTOLA, Yaoundé), Mr. R. NDiaye (ENDA, Dakar), Mme M.-J. Razanamanana (Université de l'Océan Indien), Mr. D. Laya (ex-Directeur du Bureau de Niamey), Mr. B. Gado (Directeur IRSH, Université de Niamey), Mr. B. Petterson (Directeur du Patrimoine, AIF, Paris), Mr. B. Feller (Intermedia Consultants S.A., Berne) et Mr. M. Niang. Au cours de cette rencontre, il a été notamment discuté des problèmes liés au fonctionnement des Centres régionaux, du financement de la culture, de la place de la culture dans le NEPAD ainsi que de l'élaboration d'un nouveau projet appelé à poursuivre et à approfondir l'idée d'ARTO, dénommé Projet NOREA (Numérisation de l'Oralité Enregistrée en Afrique). Alors que le projet ARTO ne concernait que la « tradition vivante » (celle qui est énoncée par des « maîtres de la parole » contemporains ou récemment disparus), le projet NOREA se propose, en revanche, de numériser la « tradition en boîte » (les éléments écrits, sonores et en images qui dorment sur des supports périssables dans nos centres de recherche et nos stations de radio-diffusion). A la suite de la réunion, nos partenaires ont accepté de financer le projet NOREA sous la gestion d'Intermedia Consultants S.A.

VI. OBSERVATIONS ET RECOMMANDATIONS

Suivent ci-dessous des observations et propositions concrètes dont l'urgence semble, à nos yeux, criante :

1. Le projet ARTO (Archives Sonores de la Tradition Orale) est achevé, du moins le soutien financier qu'au fil des années nos partenaires ont bien voulu lui donner. Il a été remis solennellement au Bureau par Mr. B. Feller, Directeur d'Intermedia Consultants SA et Représentant de la Coopération Suisse au Développement (dans le cadre de la réunion de finalisation du projet ARTO en Février 2002). Ce qui a été fait dans le cadre du projet ARTO est matériellement visible sur le site créé à cette occasion (dont la location du nom de domaine vient d'être réglée par nos partenaires pour les cinq prochaines années) : www.africa-orale.org. Ce projet est d'une importance capitale. L'OUA/L'UA devrait en faire un axe de recherche de sa programmation et lui donner une extension vers d'autres régions d'Afrique non encore couvertes par le projet ; elle pourrait, à partir d'une expertise initiale héritée du premier projet ARTO, y englober les pays anglophones et lusophones d'Afrique en donnant, par exemple, à certaines structures nationales les moyens de la réaliser.

2. Il en est du projet NOREA (Numérisation de l'Oralité Enregistrée en Afrique) comme du projet ARTO : il serait utile de l'étendre, lui aussi, à d'autres pays africains.

3. L'OUA/L'UA devrait envisager le renforcement de son secteur d'édition et de publications. Ce qui permettrait aux bureaux comme les nôtres d'y envoyer des manuscrits, déjà mis en page sur disquette ou sur fichier électronique, aux fins d'édition. On pourrait ainsi créer des collections. Et, dans le même mouvement, il serait utile pour une institution comme l'U.A de lancer une publication bimestrielle de bonne tenue, avec des réflexions de haut niveau, sur les problèmes africains actuels. Une telle publication serait ouverte aux fonctionnaires de l'Organisation ainsi qu'à tous les analystes africains exerçant dans d'autres institutions. Elle serait un contrepoint théorique aux actions que mène aujourd'hui l'ensemble des Africains sur le terrain même de la réalité politique. On en mesure l'absence à l'heure du NEPAD et de l'Union Africaine. Elle serait enfin le meilleur thermomètre des idées au moment même où, signe inhabituel des temps, l'Afrique est en train de bouger positivement.

4. Je tiens enfin à attirer l'attention de l'Organisation sur le fait que nous travaillons dans des conditions pénibles et décourageantes. Il faudrait, si le Bureau doit survivre, apporter des améliorations nécessaires tant du point de vue matériel qu'en matière de personnel.

- Les deux véhicules de service sont vieux et continuellement en panne, ce qui entraîne des frais de réparation de plus en plus lourds. De toutes les façons, seuls les véhicules 4/4 sont adaptés au réseau routier de notre région.
- La situation budgétaire actuelle ne paraît pas convenir au mandat qui a été confié au Bureau. Sans le soutien constant de nos partenaires, nous serions depuis longtemps en cessation d'activités. Ceci porte aussi bien sur le niveau du budget que sur les parts qui sont attribuées aux différentes rubriques. On devrait repenser ces attributions ponctuelles, inchangées depuis que le Bureau a été intégré à l'OUA.

6

5. Je pense enfin que l'OUA/L'UA devait développer sa sensibilité en matière culturelle. Tout laisse croire qu'elle continue de fonctionner selon l'ancien système qui pose la culture comme s'opposant à tous les secteurs prétendument « productifs ». Il y a, là, une anomalie. Et l'expansion des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), issues elles-mêmes des industries culturelles, en donne aujourd'hui une preuve éclatante.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Specialized Technical and representational Agencies

Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orales (CELHTO-UA)

2002-05-30

RAPPORT D'ACTIVITÉS (Juin 2001 -Mai 2002)

CRDTO-UA

CELHTO-UA

<https://archives.au.int/handle/123456789/6944>

Downloaded from African Union Common Repository